

> La première régates siggys cup en Méditerranée

## La voile à portée de vent

La première siggys cup a vécu. Dans la houle et la bonne humeur. Ariane Rey remettra l'aventure l'an prochain. L'Adriatique après la Méditerranée?

MICHEL PETIT

Une gageure: rassembler en mer quelques dizaines de personnes. Avec, entre elles, un double point commun: travailler au Luxembourg, avoir un goût certain, voire une passion pour les flots, quel que soit leur état.

Ariane Rey, sacré petit bout de femme, inépuisable, sautillante comme l'écume, sourire en prime, a réussi ce pari marin. Et, déjà, poussée tant par le vent que par les équipages, caresse le projet de remettre le couvert, lancer une deuxième régates, une nouvelle édition de sa siggys cup.

Sept équipages concurrents, un autre encore à la barre, aux commandes de l'épreuve, c'est ce que la cup a rassemblé pendant quatre jours d'une épreuve, d'une expédition qui, au sport, ajoutait la convivialité, l'amitié sans lesquelles la vie en mer prend une tournure impossible, redoutée comme une tempête au grand large.

Ariane, voici de très longs mois déjà, avait contacté moult entreprises du pays pour leur suggérer de participer, de larguer les amar-



Rade de la Badine, en vue d'Hyères, Ariane, accrochée au mat de misaine, donne de la corne de brume pour saluer l'arrivée de Sea Horse

res, de lever l'ancre, de hisser grand-voile et foc pour vivre l'aventure. Quatre jours d'une aventure idéale pour qui, parfois, souhaite mettre son existence quotidienne entre parenthèses et

vivre autre chose. Ainsi donc, six sociétés établies dans le pays ont répondu à l'appel d'Ariane et du large.

Elles ont composé sept équipages, peu ou prou burinés déjà par

le vent fort. Dans un joyeux désordre: deux équipages du Centre hospitalier de Luxembourg (Patrick Stoffel et Eric Degroote pour skipper), un de la clinique Zitha (le Dr Roger Werion), Astra (Marc Welter), Satlynx (Elmar Knol), l'équipage de François Stein, enfin Sodexho sous les ordres d'un extérieurement, Roger Petry. Ceci sans parler du voilier du comité organisateur, conduit de main de maître par Patrick Reeffer et son jeune second Nick Goerens.

### TAILLE HUMAINE

Si chaque skipper, indéniablement, avait de sacrées références à faire valoir, on ne peut en dire autant de l'ensemble des marins, très très occasionnels, voire parfaitement néophytes. Sodexho, en soi, était tout un poème, l'entreprise préférant inviter des clients à son bord. Allez savoir pourquoi, très vite le voilier fut baptisé «Sodexho-apéro». Peut-être parce que son nom originel, Sahel, évoque le manque d'eau, la sécheresse éternelle?

Siggys cup, pour autant, n'avait rien de *La croisière s'amuse*. Sans

rien avoir de triste. Un skipper comme Patrick Stoffel avait réuni ses ouailles en mer du Nord, bien avant la régates, afin de tester la valeur de ses matelots-matelotes, leur résistance à l'épreuve, leur capacité à partager une existence dans la promiscuité et dans un confort très relatif.

«Je cherche avant tout à amener les gens à la voile. Comme je le souhaitais, le groupe (une cinquantaine de personnes) est resté à taille humaine. Je voulais que la compétition soit conviviale, qu'elle ne soit pas l'affaire de quelques professionnels soucieux de gagner à tout prix.», commente Ariane Rey.

Toujours est-il que la sauce a pris et bien pris. Il faut dire qu'Ariane avait mis du sien par son organisation minutieuse. Et le choix, pour recharger les accus après les grands vents, d'un petit Bandol de derrière les fagots. C'est ça aussi, la mer. Dominée, entre Hyères, Porquerolles, Saint-Tropez et Brégançon, par Satlynx, devançant Zitha d'un fifrelin.

A l'horizon 2008 se profile déjà la deuxième édition. Pour de nouvelles vagues en vogue: l'Adriatique et ses merveilleuses îles et cô-

### DE BÂBORD À TRIBORD

#### Chassé-croisé

Tout au long des quatre jours de régates, deux équipages se sont sans cesse trouvés au coude à coude, Satlynx et Zitha. Au décompte, le premier l'a emporté, à l'issue de l'ultime étape. La troisième place revient à François Stein devant le CHL 1 (Eric Degroote), Astra, CHL 2 (Patrick Stoffel) et Sodexho. A noter que les voiliers en compétition, loués à Hyères, n'offrent pas tous les mêmes performances. D'aucuns ont souffert de ce handicap. Au total, les navigateurs ont parcouru 94 milles nautiques à une vitesse moyenne de quelque quatre nœuds.

#### Caprices

Le vent a ceci de féminin qu'il se nourrit de caprices. Les vrais marins n'auront pas apprécié qu'il se mette au repos complet pour l'étape reliant la baie de Cavalaire à la Pointe du cimetière, à une encablure du port de Saint-Tropez. Cette étape avait été baptisée «la course de l'apéro», le dernier arrivé étant prié de l'offrir sur le port de la station balnéaire. Mais, sans vent, gros retard et plus le temps de mettre pied à terre pour la petite anisette réparatrice.

En revanche, deux jours plus tard, Eole développait force 7 au pied du château présidentiel de Brégançon, à un jet de ligne de la propriété grand-ducale de Cabasson. De lourds nuages s'amoncelaient sur Hyères, aboutissement de l'étape. A l'invitation des organisateurs, King Lear et Sahel ont préféré éviter le moindre risque et n'ont pas participé à l'ultime épreuve. «Même si la mer n'est pas particulièrement houleuse, le vent est violent, ce qui rend le ma-

niement des voiles très difficile», reconnaît Patrick Reeffer. «Et puis, en mer, on ne sait jamais prévoir ce que ces nuages vont devenir.»

#### Délice

Sans vouloir taquiner les marins ou les armateurs, le choix du nom des voiliers fait immanquablement penser à celui des chevaux, des vaches, des secondes résidences. Exemples par la siggys cup: le vainqueur, Satlynx, naviguait sur la Fée clochette, Zitha sur Sea horse, CHL sur Chat d'o, Sodexho sur Sahel, Astra sur Regulus, le second CHL sur King Lear. Royall.

#### Pépins

De multiples pépins parsèment une régates. Sans grande conséquence en l'occurrence: un appareil photo à l'eau, un hors-bord qui s'enlise sur la plage, une ancre coincée par un filin inattendu, un ravitaillement partiellement oublié au magasin, un membre de l'équipage à quai dès la première heure pour cause de mal de mer.

Zitha, alias Sea horse, a senti le frisson lui parcourir l'échine lorsqu'un écrou capital, fixant la bôme, s'est fait la malle. Avec les moyens du bord, Roger Wirion et ses hommes sont parvenus à rafistoler le support sur lequel est enverguée la grand-voile. Zitha a repris la compétition, en dépit du risque, histoire de «finir en beauté». A la deuxième place.

Il faut dire que Roger Wirion en a déjà vu d'autres, lui qui a traversé l'Atlantique en duo. Malgré cette expérience hors norme, Roger Wirion s'est régalé de la régates qu'il dit passionnante. Pour l'an prochain, il imagine composer un second équipage qui soit

plus éclectique, qui ne rassemble pas que des médecins. En sens inverse, le CHL souhaite recruter des toubibs. Quant aux néophytes, ils espèrent tous poursuivre l'expérience de la mer.

#### Starsky

Steve Ravinger et Claude Bettendorf ont vécu la régates à bord d'un hors-bord, assurant la liaison entre les voiliers, donnant les départs, enregistrant les arrivées. Ils furent d'emblée baptisés le «couple» Starsky et Hutch de la siggys cup. Du comité aussi, le «gamin» de l'équipage, Nick Goerens. Navigateur averti, il se destine, à sa façon, à la mer: Il doit être le seul Luxembourgeois à suivre les études d'architecture navale, à l'université de Leyde, aux Pays-Bas.



Dans l'anse de Brégançon, le vent, la houle. Et l'estomac, creux comme la vague

Photo: Michel Petit

Photo: Michel Petit